

Prions

- Pour que le Mexique qui subit une grande violence de la part des groupes criminels puisse retrouver le respect dans l'exercice de sa foi.
- Pour que les prêtres puissent agir librement pour le bien des chrétiens dont ils ont la charge, en lien à leur foi.
- Pour tous les prêtres qui ont été tués pour leur foi afin qu'ils soient une semence de paix et l'annonce de jours meilleurs.
- Pour que les responsables de la loi agissent en faveur du respect et puissent éliminer tous ces groupes de criminels.

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Pour s'inscrire à la lettre d'information:

SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>
<http://www.sit-canada.org/>

France : SIT Canada - France, Couvent Saint-Jean-de-Matha, 04400 Faucon-de-Barcelonnette
Canada: SIT Canada - France, Les Trinitaires, 1481 rang des Vingt, St-Bruno (QC), J3V 4P6

Sources : AED France, Portes Ouvertes, Agenzia Fides — Crédits Photos : Internet



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Avril 2018



Mexique : l'un des
pays les plus dange-
reux pour les prêtres

Contexte

Le nombre de civils tués par le crime organisé lié au trafic de stupéfiants a dépassé les 200 000 victimes en 2017, un nombre supérieur à celui des victimes de guerre en Syrie. Conséquence d'une forte présence du crime organisé, le Mexique est aussi l'un des pays les plus violents au monde, et le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de ses frontières a été multiplié par 36 en 7 ans. Bien que ce pays soit considéré comme majoritairement catholique, un certain nombre de chrétiens y sont persécutés, notamment ceux des ethnies indigènes ainsi que les mafieux repentis. Les organisations criminelles et les cartels de la drogue s'en prennent aux chrétiens car ils considèrent les églises comme des sources de revenus (extorsions de fonds) et parce que les églises organisent des programmes de désintoxication pour les alcooliques et les drogués. Dans le Chiapas et l'Oaxaca, les villageois doivent se plier aux us et coutumes indigènes traditionnels. Dès qu'un villageois adopte une autre religion, il est menacé d'exclusion car il ne suit plus ces coutumes traditionnelles.

Contexte

Le 12 février dernier, deux prêtres, Ivan Jaimes et Germain Muniz Garcia, ont été assassinés dans l'état de Guerrero au sud-ouest du Mexique. Leur voiture a été arrêtée au milieu de la route par des hommes armés qui ont commencé à tirer. Une cartouchière militaire et un porte fusil ont été retrouvés à un kilomètre de l'attaque. Cela montre qu'elle a été préméditée. Ce niveau de violence contre le clergé a conduit depuis les années 90, à la mort d'un cardinal, 47 prêtres, un diacre et quatre religieux, selon le rapport 2017 du Centre Catholique Multimédia.

La cause principale de cette violence religieuse est avant tout le climat politique et social du

Mexique. Les inégalités, le narcotrafic, la corruption généralisée sont les facteurs qui expliquent les violences.

Le père Sergio Omar Sotelo Aguilar a déclaré à l'Aide à l'Église en Détresse (AED) : « *La liberté de culte au Mexique est minée et gravement menacée par le crime organisé* ». Concernant la manière de faire, il précise : « *Dans 80% de ces cas, les tueurs suivent une méthodologie qui va de la diffamation à l'extorsion, de la séquestration à la torture, et de l'enlèvement à l'assassinat. Ensuite, des médias peu scrupuleux 'expliquent' ou 'justifient' le meurtre des prêtres, en diffusant toutes sortes de rumeurs sur ces prêtres, parfois même en les accusant d'être alcooliques, voire pédophiles* ». Selon l'AED, la torture a été utilisée dans 80% des cas d'assassinat de prêtre. Selon l'ONG Portes Ouvertes qui est au service des chrétiens persécutés, les criminels s'en prennent aux églises en général pour leurs actions sociales contre la toxicomanie et parce qu'elles sont des sources de revenus. Le père Sotelo Aguilar appuie cette analyse : « *Tuer un prêtre constitue un exemple, une démonstration de puissance des groupes criminels* ». (Portes ouvertes)

Un évêque s'exprime

Mgr Ramon Castro Castro est évêque de Cuernavaca, au Mexique. Malgré les menaces, il dénonce la corruption étatique et soutient les victimes des cartels de drogue. Il met sa seule espérance dans son Seigneur et appelle à la prière et au pardon. Il est l'un des grands témoins de la 10e édition de la Nuit des Témoins organisée par l'Aide à l'Église en détresse.

La tendance montre que la situation se détériore, avec une augmentation du nombre de meurtres. Dans le cas spécifique de mon diocèse, il n'y a – Dieu merci – pas encore eu de cas de meurtre, mais uniquement des attaques et des menaces.

Sur les 20% des crimes qui sont révélés au grand jour, seuls 4% des meurtriers écopent d'une peine.

Pourtant, à peine nommé évêque de Cuernavaca, en mai 2013, vous avez été confronté à une tentative d'assassinat sur l'un de vos prêtres. Comment vivez-vous cette violence au quotidien ?

Les deux diocèses dont j'avais précédemment la charge, comme évêque auxiliaire du Yucatán puis comme évêque de Campeche, sont les plus pacifiques du pays. Le contraste à Cuernavaca fut donc saisissant. Dès mon arrivée, je me suis rendu compte que je faisais face à un diocèse blessé par la violence et l'insécurité, en particulier dans le sud et l'est de ce territoire. Des frères et sœurs sont assassinés sans que leur mort soit reconnue. Nos funérailles sont plus nombreuses que ce qu'indiquent les statistiques officielles.

Nous avons également fait la macabre découverte de deux fosses clandestines appartenant au gouvernement. On y a trouvé des corps attachés et torturés.

De tristes exemples

18/04/2018 : Cuautitlán (Agence Fides) – Le Père Rubén Alcántara Díaz, 50 ans, Vicaire judiciaire du Diocèse d'Izcalli, a été assassiné hier soir, 18 avril dans la commune de Cuautitlán, à coups d'arme blanche peu avant la Messe de 19.00.

06/04/2018 : Chilpancingo (Agence Fides) – Deux prêtres ont été tués dans une embuscade le long de la route reliant Taxco à Iguala, dans l'Etat mexicain de Guerrero aux premières heures du 5 février. Il s'agit du Père Ivan Jaimes, 37 ans, de l'Archidiocèse d'Acapulco, Curé à Las Vigas, et du Père Germain Muniz Garcia, 39 ans, Curé de Mezcala, au sein du Diocèse de Chilpancingo-Chilapa. Toirs laïcs ont été aussi blessés.

05/07/2017 : Luis Lopez Villa, un prêtre de 71 ans, a été tué par des individus qui se sont introduits dans sa paroisse de Nezahualcóyotl. Il a été retrouvé pieds et poings liés. Ce meurtre est attribué au crime organisé.

09/06/2017 : Tijuana (Agence Fides) – Le Père Juan Antonio Zambrano García, de l'Archidiocèse de Tijuana, se remet actuellement lentement, tout en demeurant en pronostic réservé, après avoir été agressé et blessé le 9 juin dernier dans la Paroisse des Saints Pierre et Paul dont il est le Curé. Le Père Zambrano a été grièvement blessé d'abord à l'aide d'un couteau puis d'un tournevis.

15/05/2017 : Mexico (Agence Fides) – Le Père Miguel Angel Machorro, 55 ans, qui venait de finir de célébrer la Messe de 18.00 d'hier dans la Cathédrale métropolitaine de Mexico D.F. et revêtait encore les ornements liturgiques, a été agressé sur l'autel par un homme d'une trentaine d'années qui lui a porté au moins trois coups de couteau.

26/03/2017 : Mexico (Agence Fides) – Le Père Felipe Carrillo Altamirano a été tué Dimanche 26 mars dans la localité d'El Nayar, au sein de la Prélature de Jesús María del Nayar, dans l'Etat du Nayarit, apparemment victime d'une agression pour vol.